

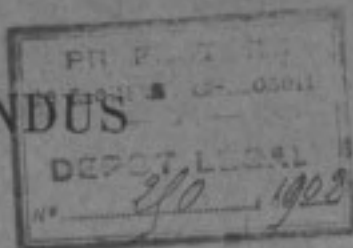


graphie anatomique.

Supplément 1902.

COMPTES RENDUS

DE



L'ASSOCIATION DES ANATOMISTES

PUBLIÉS



Par le Professeur A. NICOLAS

Secrétaire perpétuel de l'Association

QUATRIÈME SESSION, MONTPELLIER 1902



19236

NANCY

AU Secrétariat de l'Association

INSTITUT ANATOMIQUE

Rue Lionnois.

1902

Prix : 15 fr.

A PROPOS D'UN CAS DE COMMUNICATION
DE LA FENTE SPHÉNOÏDALE
ET DU TROU GRAND ROND DE L'ALISPHENOÏDE HUMAIN

Par le D^r LE DOUBLE

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE TOURS

Le 20 décembre 1900, dans l'après-midi, un de mes élèves, DESACHÉ, occupé à disséquer le nerf trijumeau, m'a fait demander, pour constater une malformation qu'il venait de découvrir. Le nerf maxillaire supérieur droit, au lieu de traverser, comme d'ordinaire, le trou grand rond (*trou maxillaire supérieur, canal rond ou maxillaire supérieur*), était logé dans une échancrure en forme de croissant, communiquant avec la fente sphénoïdale. Le nerf maxillaire supérieur gauche avait ses rapports accoutumés.

Après avoir laissé macérer pendant un certain temps et préparé le crâne qui offrait cette disposition et qui était celui d'une jeune fille de dix-sept ans, morte phthisique à l'Hôpital général de Tours, j'ai pu m'assurer que le bord antérieur de l'alisphénoïde droit était échancré pour le passage du nerf maxillaire supérieur du même côté. Tous les autres os de la tête, sans exception, étaient bien conformés. Un autre de mes élèves, RANJARD, a pris un dessin de cette variation ; c'est celui qu'on a sous les yeux.

En dépit de mes recherches bibliographiques, je n'ai trouvé aucun exemple d'une malformation analogue. Comment l'expliquer ?

Envisagé chez tous les *Vertébrés*, l'alisphénoïde présente les caractères fondamentaux suivants :

- 1° Il contribue à la formation des parois latérales du crâne ;
- 2° Il protège la partie de l'encéphale qui correspond aux couches optiques ;
- 3° Il s'articule en bas avec le postsphénoïde ;
- 4° Il est en rapport en arrière avec le rocher ;
- 5° Il est perforé ou échancré, en arrière ou en avant, pour donner passage à la branche inférieure du trijumeau et au nerf maxillaire supérieur.

Parmi les *Mammifères*, le trou grand rond se confond toujours avec la fente sphénoïdale, dont il forme la partie supérieure chez le *Morse* et les *Phoques* en général, les *Ruminants*, les *Solipèdes*, les *Pachydèrmes* et dans

l'ordre des *Rongeurs*, chez le *castor*, la *marmotte*, le *cabiai* et le *porc-épic*, etc. Il en serait de même, d'après MECKEL, chez les *Ours* et le *blaireau*. P. MAISONNEUVE n'a pas fait mention dans sa thèse (th. doct. ès sciences) sur le *murin* (*Vespertilio murinus*, Cheir.) du canal maxillaire supérieur. DENIKER dit que chez le *fœtus de gorille* de cinq à six mois, le trou grand rond et le trou ovale ne sont pas encore fermés du côté des bords de l'os, et que chez le *fœtus de gibbon* de sept à huit mois, « le bord antérieur de la grande aile offre une échancrure (futur trou grand rond). »



Communication à droite du trou grand rond et de la fente sphénoïdale.

fs, Fente sphénoïdale droite.

tgo, Trou grand rond du côté droit.

Chez l'embryon humain, le nerf maxillaire supérieur passe également d'abord dans la fente sphénoïdale.

Qu'ils soient complètement ou incomplètement fermés, il est certain, enfin, qu'à cause du grand développement des organes de la manducation des animaux, leurs trous grands ronds et ovales sont, d'habitude, proportionnellement aux trous optiques, plus larges que chez l'homme. Cet excès de dimension est d'autant plus prononcé que, chez plusieurs d'entre eux (les *Marmottes*, les *Hérissons*, etc.), le trou optique a une étendue absolue peu considérable. La conformation des *Singes* ressemble cependant beaucoup à celle de l'homme.

Toujours est-il que l'anomalie humaine en question, représentant un stade de l'évolution ontogénique et phylogénique, ne peut être qu'une malformation réversible, atavique ou d'héritage.